

**ENTREPRISES**

Quand des chercheurs d'EDF innovent pour l'intérêt général

RECHERCHE

Créée il y a trente-trois ans, la Fondation Groupe EDF œuvre dans les champs de l'environnement, de l'éducation et de l'inclusion. Mais elle est aussi très engagée dans le mécénat de compétences scientifiques avec 300 jours de temps-chercheur par an apportés à des institutions diverses.

Martine Robert
@martiRD

La recherche et développement dans le groupe EDF représente 2.000 chercheurs et 130 doctorants, un budget de 510 millions, 615 innovations brevetées en 2018. Alors pourquoi ne pas mettre ces savoir-faire d'excellence au service de l'intérêt général ? « *Le mécénat de compétences scientifiques et techniques est l'une de nos spécificités* », souligne Laurence Lamy, déléguée générale de la Fondation Groupe EDF, laquelle est axée par ailleurs sur l'environnement, l'éducation et l'inclusion.

« *Chaque projet ouvre un univers différent, appelle des solutions inédites, permet une hybridation des connaissances et fait la fierté de nos équipes* », poursuit Laurence Lamy. Ainsi pour le musée de Cluny, implanté dans des bâtiments d'époques diverses, avec 28 ruptures de niveaux pour le visiteur, le challenge était de faciliter l'accès des per-

sonnes handicapées au sein de cet établissement en pleine rénovation. La fondation a mobilisé ses « grosses têtes » : vingt jours de temps-chercheur ont été nécessaires pour adapter une technologie destinée à faciliter les déplacements dans les centrales nucléaires au développement d'un « virtual fauteuil ».

Les espaces du musée ont été numérisés, puis la déambulation d'un fauteuil roulant simulée en réalité virtuelle. « *Grâce à la fondation, nous avons accès à des outils précieux que nous n'aurions jamais pu financer seuls* », se félicite Béatrice de Chancel-Bardelot, conservatrice générale du musée dont la réouverture est prévue en 2021.

Au Centre de traitement des grands brûlés de l'hôpital Saint-Louis dirigé par le professeur Mimoun, le défi était tout autre : réduire au maximum le risque infectieux d'un grand brûlé, en contrôlant l'air qui circule autour de lui. Et pour ce faire, rendre visible l'invisible. « *La R&D d'EDF nous a apporté*

l'expertise dans la compréhension des écoulements d'air par la modélisation, expertise que nous avons nourrie de notre savoir-faire dans le traitement de la brûlure », explique le professeur Maurice Mimoun.

La chambre du patient fait désormais office également de salle de réanimation ou d'intervention chirurgicale, pour éviter au patient de changer d'environnement. Equipée d'un plafond soufflant, elle a été le théâtre d'une première mondiale : un brûlé à 95% a pu être sauvé grâce à la greffe totale de peau réalisée.

40 millions d'euros de budget sur quatre ans

Parce qu'en France un adulte sur cinq souffre de douleurs chroniques, la fondation s'est lancée aussi aux côtés de l'Institut Analgesia de Clermont-Ferrand dans l'e-santé, avec l'application eDOL. Les data scientists d'EDF traitent une quantité massive d'informations, à la fois subjectives, fournies par les patients, et objectif

ves, apportées par des capteurs, pour concevoir avec les spécialistes de la douleur des algorithmes pertinents. « *A terme, le patient bénéficiera de conseils personnalisés et deviendra acteur de sa prise en charge pour mieux gérer sa douleur* », commente Alain Eschaliér, président de l'Institut Analgesia.

Au total, ce sont 300 jours par an de temps-chercheur que la fondation octroie à des projets très variés, de la restauration des objets du « Titanic » grâce aux traitements électrolytiques, à la reconstitution par réalité virtuelle de ce que voyait il y a 36.000 ans l'Homo sapiens quand il se déplaçait avec une torche devant les peintures pariétales de la grotte Chauvet...

Hormis ce mécénat de compétences, la fondation crée il y a trente-trois ans aide bien d'autres causes liées aux urgences climatique, sociale, éducative, impliquant ou non les salariés du groupe, et ses actions ont déjà touché 3,9 millions de bénéficiaires. Doté d'un budget de 40 millions d'euros pour quatre ans (début 2020 à fin 2023), elle est à la fois distributrice, soutenant 150 projets par an en France et à l'international, et opératrice, via son espace parisien de 400 m² où elle organise des expositions, animations, forums, en accès libre sur les thèmes qui lui sont chers. ■



La fondation s'est lancée aux côtés de l'Institut Analgesia de Clermont-Ferrand dans l'e-santé. Photo Analgesia